

SE NOURRIR • ELIKATU • NEURÍ'S



Garantir à toutes et tous l'accès à une alimentation saine et locale.

Face à la flambée des prix et à l'envolée des loyers, beaucoup de ménages peinent à accéder à une alimentation saine voire se privent de repas. Nous ne laisserons pas la précarité alimentaire se banaliser à Bayonne !

Parce que le produit alimentaire est davantage qu'un simple produit pouvant être acheté, nous devons être des acteurs de notre alimentation si nous voulons garantir l'accès de toutes et tous à une alimentation saine et durable.

Et dans un contexte climatique et sanitaire appelé à se tendre encore davantage, nous regarderons la réalité en face et nous donnerons les moyens d'anticiper ensemble les défis à venir.

Nos propositions :

a. Combattre la précarité alimentaire

A Bayonne, nous voulons faire de l'accès à une nourriture de qualité pour tous, une priorité. Pour cela, nous proposons de :

- Rendre la cantine scolaire accessible à toutes et tous. Nous renforcerons la tarification sociale de la cantine pour que des parents à revenus modérés ne paient pas le tarif maximum de 5,50€ par repas.
- Tarification de l'eau plus juste et solidaire : moins chère pour les besoins essentiels, plus progressive pour les consommations élevées (via tarification progressive ou un chèque-eau).
- Lutter contre la précarité alimentaire en coordonnant l'aide avec les associations, via le Centre communal d'action sociale (CCAS) et l'installation de nouvelles épiceries solidaires.
- Adapter le tarif des repas livrés à domicile pour les seniors.
- Expérimenter un dispositif d'aide alimentaire inspiré de la Sécurité sociale de l'alimentation, en lien avec les producteurs locaux et l'eusko.
- Installer des frigos solidaires dans les maisons des habitants et sur le campus.

b. Être acteur de son alimentation

Les inégalités en matière d'accès à une alimentation saine ont une conséquence directe sur la santé. En effet, les pathologies liées à l'alimentation (obésité, diabète, maladies cardio-

vasculaires, cancers...) sont beaucoup plus fréquentes chez les personnes de statut socio-économique modeste. Ce n'est pas une fatalité si nous nous donnons les moyens d'être acteurs de notre alimentation.

- Développer le volet nutrition/santé dans le cadre du Contrat Local de Santé Pays Basque, en veillant à ce qu'il soit adapté à la production locale et accessible à tous.
- Mettre en place des ateliers cuisines et des repas collectifs auprès de plusieurs publics (bénéficiaires de l'aide alimentaire, écoliers, personnes âgées...) pour promouvoir des manières de cuisiner simples, saines, économiques, et créer du lien social.
- Créer un Pass'Famille et Aidants comme à Lille pour le stationnement des proches et des aidants afin de faciliter la prise de repas à domicile des seniors et des personnes à mobilité réduite, et de lutter contre l'isolement.
- Maintien de l'objectif d'une augmentation significative de la part de produits bio et locaux dans la restauration scolaire et élargissement de l'offre de menus végétariens.
- Inscrire la cuisine comme activité culturelle en assurant la promotion d'une gastronomie adaptée aux ressources locales.
- Renforcer les liens entre l'école et la ferme : récupération des biodéchets dans les établissements scolaires, cours de jardinage, potager pédagogique (de la terre à l'assiette) ...
- Sensibilisation sur le rôle joué par l'agriculture paysanne au Pays Basque Nord (santé, culture, équilibre territorial, entretien des paysages...).
- Multiplier les points de compost collectifs et faciliter leur utilisation par tous les habitants...

c. Augmenter l'autoproduction alimentaire et faciliter l'accès à la production locale

Les possibilités d'autoproduction alimentaire sont encore sous exploitées à Bayonne et nous proposons de les développer, tout en facilitant l'accès à la production agricole locale.

- En complément des sites existants (Bécadine, Chauron et Saint-Bernard), nous identifierons et aménagerons un nouvel espace de jardins familiaux pour répondre à la demande croissante. Nous étudierons également la possibilité de créer une ferme communale exploitée par des agents territoriaux (régie agricole).
- Accélération du programme "Ville Nourricière" : nous donnerons la priorité à la mise en œuvre du plan prévu en 2024. Cela inclut le développement de vergers urbains, l'intégration de paysages comestibles et la création de nouveaux jardins partagés dans l'espace public.
- Encourager les habitants disposant de parcelles à les mettre à disposition de personnes souhaitant jardiner, en échange d'une partie de la production par exemple. Les Maisons des habitants pourront contribuer à mettre ce système en place.
- Mettre en place, via les Maisons des habitants, des formations à l'agroécologie : proposition de sessions de formation gratuites et accessibles aux techniques d'agroécologie pour transmettre les savoir-faire essentiels à une production respectueuse de l'environnement.
- Soutenir la mise en place d'une plateforme logistique mutualisée pour les producteurs locaux et regrouper la commande publique, comme préconisé par le Projet Alimentaire Pays Basque.
- Renforcer le lien entre producteurs locaux et consommateurs en s'appuyant sur les nombreux dispositifs existants : monnaie locale Eusko, Amap, groupements d'achats et de producteurs...

- Soutenir les marchés et la présence de producteurs locaux (en particulier les maraîchers) dans les quartiers.

d. Construire notre modèle de souveraineté alimentaire

Le Pays Basque Nord a su maintenir une agriculture paysanne dynamique. Cette agriculture est résiliente, riche en emploi et peu polluante, mais est aujourd'hui menacée par la spéculation foncière et le réchauffement climatique. Nous devons collectivement la soutenir et accompagner sa transition pour qu'elle soit une pièce maîtresse de notre souveraineté alimentaire, et pour cela :

- Soutenir l'agriculture paysanne contre la spéculation foncière :
 - Sécuriser le foncier agricole en conservant les parcelles encore définies comme agricoles au Plan local d'urbanisme (PLU) en vigueur.
 - Renforcer les moyens d'action de structures qui aident à la préservation de terres agricoles telles que Lurzaindia qui acquiert des terres agricoles pour aider les projets d'installation.
- Soutenir les initiatives locales et formations qui accompagnent la transition de l'agriculture et aider les reconversions et les diversifications.
- Encourager la transmission des fermes et l'installation de nouveaux agriculteurs en s'appuyant notamment sur le Conseil de l'agriculture et de l'alimentation pour le Pays Basque Nord récemment voté par l'agglomération et qui est un premier pas vers un Office Public de l'Agriculture et de l'Alimentation.
- Soutien à la transformation locale des produits.
- Réduire le gaspillage, en favorisant une démarche zéro déchet dans les cantines scolaires et établissements publics.

e. Anticiper et limiter les risques sanitaires, climatiques et de perte de biodiversité

La sécheresse de 2022 et les nombreuses épizooties que nous avons connues ces dernières années ont ébranlé l'agriculture du Pays Basque et questionnent la pérennité de notre système alimentaire. Si nous n'anticipons pas la multiplication annoncée de ces crises, c'est la cohésion même de notre société qui sera mise à l'épreuve. Il est donc important de :

- Anticiper les conflits d'usages, notamment autour de l'eau (arbitrages entre les besoins de l'agriculture, de l'industrie, du tourisme...). Nous proposons l'organisation d'une convention ou assemblée citoyenne à l'échelle de l'agglomération sur ce sujet.
- Rémunérer les bonnes pratiques agricoles pour les économies que cela implique en termes de dépollution, de santé ou de patrimoine paysager, comme cela se fait par exemple en Île de France.